

QUAADERNI

La revue de la communication

21.

AUTOMNE
1993

Anne Cauquelin
Don Foresta
Fred Forest
Marc Guillaume
Henri-Pierre Jeudy
Piotr Kowalski
Pierre Musso
Paul Virilio

Art et
Technique
contemporains

AZ PRESSE

A propos de
Don Foresta
*Mondes
Multiples*

*Editions Bas,
Paris, 1991*

Anne
Cauquelin

Le monde est un vidéo-disque. Cette affirmation de Don Foresta qui clôt son essai "*Monde Multiples*", n'est pas une formule jetée au hasard, ni non plus une métaphore à prendre légèrement. Le choix d'un objet technique, lié à la sphère des technologies de la communication, n'est pas neutre : s'il introduit à une réflexion sur les nouvelles perceptions de la réalité, il ponctue aussi une prise de position dans le débat esthétique. La constatation - tout à fait légitime - que les outils de connaissance transforment et construisent l'objet qu'ils ont pour mission d'explorer nous conduit à nous demander quelle forme la réalité du monde sensible revêt aujourd'hui, avec les instruments techniques qui sont les nôtres. Faisant fond sur cette constatation, Don Foresta trace le tableau de nos diverses certitudes - de Galilée à Einstein : le sens et l'évidence d'une réalité unique et stable cède devant la présentation de "mondes" différemment construits. Aujourd'hui, la présence de "réalités virtuelles" - deux termes qui semblent s'opposer - est incontestable. Nous en avons vu les effets au moment de la guerre du golfe, qui a largement vulgarisé la technique et l'efficacité des images virtuelles. Cependant, il semble que tout cela res-

te lettre morte, touchant seulement quelques chercheurs, quelques secteurs d'activités ou quelques pans isolés de notre vie quotidienne. Ainsi nous servons-nous sans vergogne - et sans questions jugées superflues- du minitel, du fax, du transport d'images et de sons par la fibre optique, recevons des images par satellite, écrivons avec des traitements de textes, utilisons les modems, etc... mais nous n'en continuons pas moins à croire à LA réalité- indéradicable- du monde, tel que la science rationnelle et mécaniste nous l'a léguée. Don Foresta tente ici une pédagogie, bien utile. De celles qui ne se contentent pas de résumer des savoirs déjà sus ou d'avancer des théories pour spécialistes, mais de celles qui, visant un large public, tentent d'ouvrir des voies diverses à la compréhension. Or la voie originale que choisit Don Foresta pour initier à ces mondes multiples dont la science nous entretient est celle de la pratique artistique contemporaine. Que l'art nous enseigne ce qu'est la réalité, on le dit souvent, tout en restant assez flou sur ce que justement l'œuvre nous apprend. La plupart du temps, d'ailleurs, c'est dans le sens inverse que fonctionne le discours : les acquis de la science "passent" dans les œuvres, l'artiste est

fils de son temps etc... En montrant comment images de synthèse, utilisation de réseaux de communication, hologrammes, construisent un univers, Don Foresta fait des œuvres le mode d'introduction privilégié à un monde dont elles révèlent les multiples possibles. Praticien lui même avec le "café électronique" (1) et le studio Images de La Villette, enseignant à l'ENSAD, Don Foresta pense l'artiste comme chercheur, moins porté à parfaire des œuvres figées qu'éprouvant les processus de mise en œuvre. Pour comprendre le monde contemporain ou plutôt les mondes des possibles multiples, rien de tel que l'activité artistique. A condition évidemment de ne pas se cantonner aux esthétiques bien rodées, aux conceptions romantiques encore en usage. A condition, en somme, de saluer gaiement le nouvel état des choses.

1. Le projet "café électronique" est un projet de création et communication publique conçu par Kit Galloway et Sherre Rabinowitz et développé dans sa version informatique et numérique par Don Foresta et G.A Kisfaludi. Parallèlement, Don Foresta et G A Kisfaludi ont créé un réseau de travail destiné aux artistes : "Artistes en réseau" dans le studio Images de la Villette, laboratoire expérimental lié au "Café".